

LE BRUIT DES AILES

Sur la même pente

sur le même rail

l'arrêt de mort

le lac qui penche

*Un miroir à cette heure où la montagne se balance
Sur deux bancs les noms inscrits représentent des
hommes et ces deux hommes se regardent*

*Pourtant les yeux vides laissent entrer et sortir des
lueurs*

Contre le mur des larmes coulent

Et

entre les arbres réguliers

sous les premières branches

les formes passent

Derrière les troncs des arbres réguliers

les formes se cachent.

*Et toutes les phrases qui arrivent jusqu'au bord des
bancs viennent des feuilles
qui remuent sans que souffle le moindre vent.*

PIERRE REVERDY.